

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 10 (1957)
Heft: 4

Artikel: Action sur des microorganismes du disulfide de propyle-thiamine en relation avec la néopyrithiamine, antivitamin B1
Autor: Schopfer, William-H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-738723>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

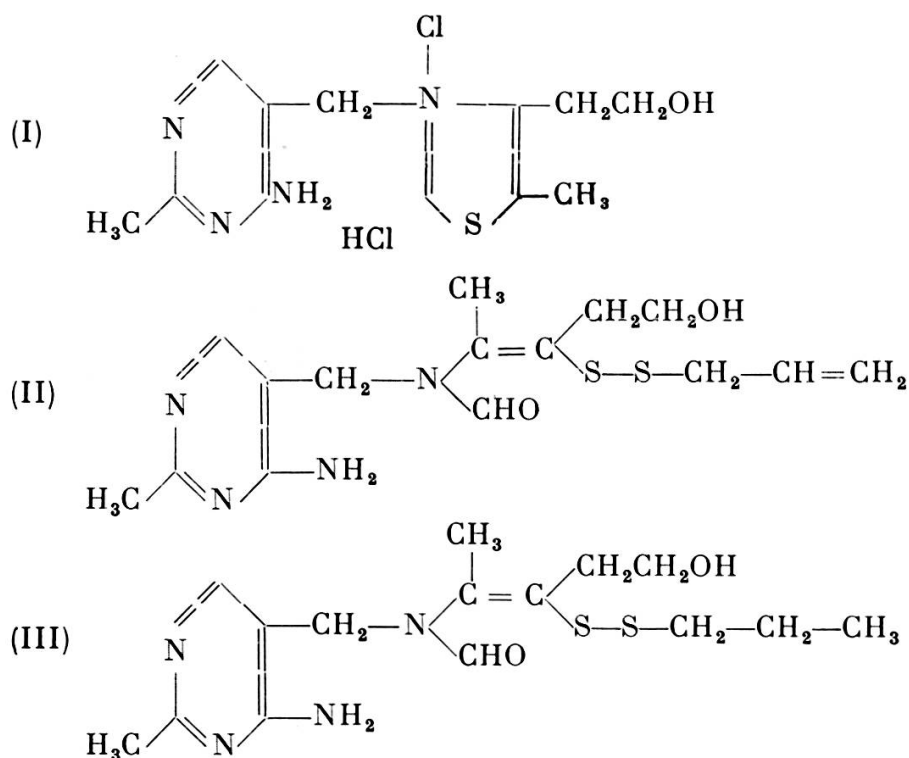
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

William-H. Schopfer. — *Action sur des microorganismes du disulfide de propyle-thiamine en relation avec la néopyrithiamine, antivitamine B₁.*

Les problèmes soulevés par les analogues de la thiamine restent actuels. On sait qu'il s'agit de substances dont la configuration est voisine de celle de la vitamine B₁ (I) et exerçant la même action que cette dernière [1].

T. Matsukawa et S. Yurugi [2] ont préparé une allithiamine en faisant réagir de la thiamine avec de l'alliacine (II). M. Fujiwara et H. Wanatabe constatent que l'allithiamine remplace la thiamine pour des animaux (« rice bird » et rat) [3]. Lilly et ses collaborateurs [4] montrent que l'allithiamine peut se substituer à la thiamine pour quelques microorganismes, *Phycomyces blakesleeanus*, entre autres, et admettent que l'allithiamine est transformée en thiamine par ces organismes.

Nous avons repris la question à l'aide d'une autre méthode, en utilisant le disulfide de propyle-thiamine (III) que nous faisons agir sur des microorganismes exigeant soit la thiamine, soit la pyrimidine et le thiazol.



Lactobacillus fermenti 36 (ATCC). 10 cm³ de milieu selon Sarett et Cheldelin. Après 24 heures de croissance à 38° nous observons que 100 mγ de disulfide de propyle-thiamine (DPTh) agissent comme 187 mγ de DPTh. Pour cette Bactérie, l'activité du DPTh est presque le double de celle de la thiamine; le rapport $\frac{\text{DPTh}}{\text{B}_1}$ est de 0,53.

Neurospora crassa « thiaminless » (ATCC), exigeant également la thiamine comme facteur de croissance. Sur 10 cm³ de milieu et après 4 jours de culture à 29°, 500 mγ de DPTh agissent comme 210,63 mγ de thiamine (rapport $\frac{\text{DPTh}}{\text{B}_1}$ de 2,37). L'activité de la DPTh est ici plus de deux fois plus faible que celle de la thiamine.

Phycomyces blakesleeanus (souche IB), exigeant la pyrimidine et le thiazol. Sur 10 cm³ de milieu et après 6 et 10 jours de culture, l'action de 500 mγ de DPTh est plus de trois fois plus faible que celle de la thiamine. En ce qui concerne ce Champignon, nos observations concordent avec celles de Lilly et coll. qui, cependant, n'ont pas calculé le rapport DPTh: B₁.

On relève que les trois microorganismes sont très inégaux quant à leur aptitude à utiliser le DPTh.

La réflexion suivante a orienté nos expériences. Si la transformation du DPTh en vitamine B₁ se produit, le développement du microorganisme ayant reçu du DPTh doit pouvoir être inhibé à l'aide de néopyrithiamine, antagoniste de la vitamine B₁. De même, un microorganisme inhibé par de la néopyrithiamine doit pouvoir être désinhibé par du DPTh aussi bien que par de la vitamine B₁.

Inhibition de Lbc fermenti par la néopyrithiamine. 10 cm³ contiennent soit 100 mγ de thiamine, soit 40 mγ de DPTh. La néopyrithiamine est ajoutée en doses croissantes. Les résultats sont les suivants:

	Taux d'inhibition ¹	Indice d'inhibition ²
Avec thiamine	790 mγ	7,9
Avec DPTh	380 mγ	9,5

¹ Taux d'inhibition: quantité d'antivitamine qui, dans des conditions données, inhibe de 50% le développement de la culture.

² Indice d'inhibition: rapport antivitamine: vitamine lorsque la culture est inhibée de 50%.

Quoiqu'il faille deux fois moins de DPT_h pour obtenir le même développement qu'avec la thiamine, les indices d'inhibition sont voisins.

Désinhibition de Lbc. fermenti inhibé par la néopyrithiamine, 10 cm³ de milieu. Néopyrithiamine en doses constantes, soit 500 mγ par culture. Pas de thiamine ou de DPT_h de base. L'un et l'autre de ces facteurs sont ajoutés en dose croissante.

	Milieu de base + néopyrithiamine 500 mγ							
Thiamine en mγ	0	5	10	25	50	100		
Développement en pour-cent par rapport au contrôle	0	0	0	0	22,18	82,5		
DPT _h en mγ	0	10	25	50	100	500	1000	5000
Développement en pour-cent par rapport au contrôle	0	0	0	47	69	98,1	104	97

Les densités optiques des cultures contrôles, avec thiamine ou DPT_h en dose optimale et sans néopyrithiamine sont de 0,406 avec la thiamine et de 0,430 avec le DPT_h. Ces valeurs comptent pour cent. Les densités optiques des cultures d'expériences sont exprimées en pour-cent des contrôles. Les graphiques établis à l'aide de ces données permettent de déterminer les taux de désinhibition (quantité de thiamine ou de DPT_h ramenant le développements de cultures à 50% du maximum) et de calculer les indices de désinhibition (rapport antivitamine: vitamine lorsque les cultures sont ramenées à 50%).

Les résultats sont les suivants:

	Taux de désinhibition	Indice de désinhibition
Avec thiamine	71,8 mγ	6,96
Avec DPT _h	56 mγ	8,90

Comme on pouvait le prévoir, le DPTh désinhibe plus rapidement que la thiamine.

On relève que les indices d'inhibition et de désinhibition sont voisins.

Ces expériences démontrent par voie microbiologique la transformation du disulfide de propyle-thiamine en thiamine.

Nous remercions les Etablissements F. Hoffmann-La Roche & Co. S.A. (Bâle), qui ont eu l'obligeance de nous fournir la préparation de DPTh.

*Institut de botanique générale.
Université de Berne.*

1. W.-H. SCHOPFER, *C. R. Soc. Physique et Histoire naturelle Genève*, 1941, 58, 58; *Idem*, 1941, 58, 65.
 2. T. MATSUKAWA et S. YURUGI, *Proc. Japan. Acad.*, 1952, 23, 146.
 3. M. FUJIWARA et H. WANATABE, *idem*, p. 156.
 4. Virgil Green LILLY, H. L. BARNETT and B. G. ANDERSON, *Science*, 1953, 118, 548.
-

